AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 13-7-73 550286

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL 30 F

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

9 JUILLET 1973 BULLETIN N°154

CULTURES FRUITIERES

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

En secteurs chauds, les sorties de papillons se sont terminées fin juin - début juillet; en secteurs froids par contre le vol était encore important à la fin de la semaine dernière. Les conditions climatiques sont toujours favorables à l'activité de l'insecte.

En conséquence :
- tous secteurs (sauf froids), les éclosions larvaires importantes se termineront vers le 20 juillet. Des éclosions plus faibles se poursuivront jusqu'au début août.
- secteurs froids : les éclosions larvaires seront importantes jusque vers le 20-25/7

Elles devraient nettement diminuer ensuite pour se terminer sensiblement à la même période que dans les secteurs chauds.

TAVELURES : dans les vergers atteints par la maladie, des sorties de taches risquent de se produire au moins localement, dans les prochains jours et vers le 20 juillet.

CARPOCAPSE DES PRUNES : les éclosions larvaires se poursuivront jusque vers le 20 juillet, mais elles seront peu importantes.

ACARIENS : les populations sont variables selon les vergers. Toutes les formes sont représentées.

PUCERONS : des attaques, parfois sensibles, de Puceron vert du Pommier (Aphis pomi) sont observées localement. Le seuil de nuisibilité est de 8 à 10 colonies pour 100 organes.

GRANDES CULTURES

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Dans la plupart des cas, les parties atteintes par le Mildiou se sont desséchées à la suite des températures enregistrées ces derniers jours. Le Mildiou ne semble être resté virulent que dans les cultures situées en zones humides ou dans celles qui ont reçu une irrigation entraînant des humidités de longue durée.
Toutefois les pluies d'orage de samedi ont créé au moins localement des conditions suffisantes pour assurer un nouveau départ de la maladie. Aussi semble-t-il prudent d'assurer la protection des cultures dès que possible. Dans les régions où la maladie n'a pas encore sévi et où les pluies du 7 n'auraient pas eu lieu ou n'auraient provoqué une forte humidité que pendant un temps court (moins de 12 heures), on pourra attendre la prochaine pluie pour intervenir.

De toute manière ce traitement n'est pas à effectuer :
- dans les cultures indemnes de variétés de consommation à défaner ou arracher avant le 20 juillet;
- sur les variétés féculières.

DORYPHORE : de petits foyers sont visibles localement.

P313

CULTURES LEGUMIERES

VERS GRIS : des attaques importantes ont lieu dans certaines cultures. Nous rappelons les indications de notre bulletin du 28 mai.

TEIGNE DU POIREAU : les éclosions larvaires, plus faibles se poursuivront jusque vers le 20-25 juillet. Les premiers cocons viennent de se former. Le nouveau vol devrait

débuter prochainement, mais il ne devrait être important qu'après le 15 juillet, les éclosions larvaires correspondantes ne se produisant pas avant le 20-25 juillet.

MOUCHE DU CHOU : les éclosions se poursuivent.

LE PHOMA DE LA POMME DE TERRE.

Le Phoma ou Gangrène de la Pomme de terre occasionne des dommages depuis 5-6 ans. Cette maladie semble en extension depuis environ deux ans.

La cause : cette maladie cryptogamique peut être provoquée par deux champignons de la même espèce :

Phoma exigua variété exigua
Phoma exigua variété foveata

La variété foveata qui manifeste un pouvoir pathogène plus élevé que la variété exigua semble être la plus fréquente.
Le champignon s'implante à la faveur de blessures et son développement est favorisé par les basses températures qui retardent la cicatrisation. C'est pourquoi l'extension des techniques modernes de récolte, conditionnement et de conservation, ont pu aggraver son incidence au cours des dernières années.

Les symptômes : la gangrène de la pomme de terre est essentiellement une maladie de conservation. Toutefois elle peut apparaître en fin de végétation à la base des tiges. Les dégâts sont souvent très discrets et sans influence sur le rendement.
Sur tubercule, la maladie se manifeste extérieurement par le symptôme bien connu du "coup de pouce" : dépressions plus ou moins circulaires, sans localisation précise. Au niveau de ces dernières la peau est plissée, mais les rides ne sont pas disposées en cercles concentriques comme dans le cas de la Fusariose.
Une section du tubercule permet d'observer une pourriture sèche de la chair qui devient brune et granuleuse. Si le front de progression de la maladie est irrégulier par contre la limite entre les tissus sains et les tissus malades est très nette. Dans les zones envahies par le champignon se forment souvent des cavités irrégulières parfois tapissées de filaments mycéliens généralement brûnatres.

Les sources de contamination : si le cycle du champignon est mal connu dans ses détails, il semble cependant certain qu'il puisse se conserver et se transmettre de deux manières principales :

1°) le tubercule de semence : les tubercules mères atteints de lésions sont la source principale de contamination, Mais des tubercules apparemment sains peuvent porter le parasite à l'état latent, surtout s'ils proviennent d'un lot contaminé.
En cours de végétation tous ces tubercules donnent naissance à des tiges infectées qui à l'approche de la maturité produisent les spores susceptibles de contaminer les tubercules fils.
2°) le sol : son influence est discutée. Toutefois le champignon peut subsister à l'état de saprophyte en l'absence de toute culture de pomme de terre (variété exigua) soit sous forme de fragments mycéliens (variété foveata). Cette dernière variété peut également envahir les tiges de plusieurs mauvaises herbes ou de certaines plantes cultivées (betterave, orge, pois ....) sans que ces dernières présentent de symptômes.

Si le sol constitue une source de contamination moins importante que le tubercule mère, son rôle doit néanmoins être pris en considération dans la lutte contre la maladie.

(à suivre ..)

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles,
H. SIMON et R. MERLING.

Le Chef de la Circonscription de la Région Parisienne,
R. SARRAZIN.

Dernière note : Bulletin 153 - Supplément 2 - 27 JUIN 1973.
Imprimerie de la Station de la Région Parisienne - Directeur-Gérant : L. BOUYX
47, rue Paul Doumer - 93100 MONTREUIL.